

La voix de l'Opposition de gauche

Une nouvelle stratégie de la lutte de classe liée à une nouvelle analyse du capitalisme. (7)

04.08.2013

Ces articles ou extraits d'articles ne font que confirmer mon analyse et la stratégie adoptée par les maîtres du monde ou qui postulent à le devenir. On y reviendra plus tard.

Trois petits tours, un chèque et puis s'en vont...

- Tourre, ex-trader de Goldman, reconnu responsable de fraude - Reuters

Fabrice Tourre, l'ancien trader de Goldman Sachs jugé à New York, a été reconnu responsable de fraude pour le rôle qu'il a joué dans la conception d'un produit hypothécaire qui a coûté un milliard de dollars aux investisseurs.

"*Nous sommes satisfaits par la décision du jury*", a commenté Andrew Ceresney, codirecteur du service des contentieux de la SEC (Securities and Exchange Commission), le gendarme de Wall Street. "*Nous continuerons à poursuivre énergiquement ceux qui commettent des fraudes à Wall Street afin de les tenir pour comptables (de leurs actes) et les traduire devant la justice si nécessaire*", a-t-il ajouté.

La juge Katherine Forrest a demandé aux deux parties de présenter leurs propositions d'ici au 23 août pour fixer "*les prochaines étapes*" de la procédure, selon ses termes.

La magistrate déterminera la nature d'éventuelles sanctions financières contre Tourre dans ce procès civil.

Fabrice Tourre dément avoir commis des malversations. Son ancien employeur Goldman Sachs, initialement poursuivi pour les mêmes charges, a accepté de payer 550 millions de dollars en 2010 pour solder les poursuites à son encontre, sans reconnaître ou démentir les accusations.

Tourre a quitté Goldman Sachs en 2012 mais la banque a assuré les frais de sa défense.

"*En tant que société, nous continuons de concentrer nos efforts afin d'être plus transparent, plus responsable et plus réactif aux besoins de nos clients*", a déclaré un porte-parole de GS. Reuters 01.08

Ils sont juge et partie, donc pas de problèmes...

Eugénisme et dictature font bon ménage

- Monsanto achète les services de Blackwater, la plus grande armée mercenaire du monde - Mondialisation.ca, 02 août 2013

S'il manquait quelque chose à la néfaste société Monsanto, c'était une armée officielle d'assassins payés. C'est fait :

Monsanto est la société « *parapluie* » de Resident Evil mais dans le monde réel. Elle contrôle la distribution des aliments, partage des financiers avec l'industrie pharmaceutique et fabrique des armes nucléaires et bactériologiques.

C'est ce que révèle un article de Jeremy Scahill pour le journal « *The Nation* » dans lequel il informe que la plus grande armée mercenaire de la planète, le « *service* » criminel d'intelligence Blackwater (connue sous le nom de Xe services et plus récemment sous celui d'Academi), a été vendu à la société transnationale Monsanto.

C'est quand il était directeur de Total Intelligence Service en 2008, que Cofer Black (qui s'était fait connaître par sa brutalité en tant que directeur de la CIA), contacta Monsanto. Monsanto s'offrit ses services pour espionner et infiltrer des organisations de droits de l'homme, des droits des animaux et des organisations ayant des activités anti transgéniques, en plus d'exercer un contrôle sur d'autres sociétés biotechnologiques et pharmaceutiques.

La société Monsanto n'assassine pas seulement des personnes avec ses produits chimiques mais aussi par balles et au moyen d' « accidents ». Ses victimes sont des journalistes, des activistes politiques, et tous ceux qui peuvent être un obstacle potentiel à ses plans d'expansion. Contacté par Scahill, le directeur de Monsanto, Kevin Wilson refusa de faire des commentaires ; toutefois, il fut confirmé plus tard à « *The Nation* » que Monsanto avait passé un contrat avec Total Intelligence en 2008 et 2009 mais, selon Monsanto , c'était seulement « *pour faire un suivi d'information publique de ses opposants* ». Le directeur de Monsanto crut bon de préciser que Total Intelligence était une société « *totalelement séparée de Blackwater* ».

Mais Scahill possède des copies de courriers électroniques de Cofer Black envoyés après la réunion avec Kevin Wilson de Monsanto, ou il explique à d'autres ex agents de la CIA, que cette réunion avait mis en évidence le fait que Total Intelligence était devenu « *le bras d'intelligence de Monsanto* » pour espionner les activistes et faire d'autres actions comme par exemple intégrer légalement ces groupes.

Monsanto a payé 127.000 dollars à Blackwater en 2008, et 105.000 en 2009.

Il n'est pas surprenant qu'une entreprise amplement dédiée à la science de la mort, comme Monsanto, qui dès le début s'est consacrée à produire des poisons toxiques comme l'Agent Orange, les PCB (biphényles chlorés, des pesticides, des hormones, des graines génétiquement modifiées, et même la bombe atomique, s'associe avec une organisation d'assassins et de mercenaires.

Presqu'en même temps que la publication de cet article dans « *The Nation* », l'organisation des agriculteurs organiques Via Campesina, signala que la fondation Bill et Melinda Gates avait acheté 500.000 actions de Monsanto, au prix de plus de 23 millions de dollars faisant ainsi tomber leur masque de philanthropes. C'est encore une association de criminels qui n'a rien de surprenant.

Bill Gates contrôle plus de 90% du marché des licences dans le monde de l'informatique, en plus de promouvoir des campagnes de vaccination pour les laboratoires génocidaires, tout en étant responsable d'expérimentation illégale de médicaments dans des pays sous-développés ; pendant que Monsanto contrôle 90% du marché mondial des graines transgéniques et des graines commerciales au niveau mondial, et a fondé « *Pharmacia* » qui appartient aujourd'hui à Pfizer.

En d'autres termes, il n'existe pas de pires monopoles dans le secteur industriel, ni d'aussi immenses. L'existence même de ces sociétés implique que la terre est sous le joug d'un régime financier totalitaire qui nie le principe de « *compétitivité de libre commerce* ». Bill Gates aussi bien que Monsanto sont extrêmement agressifs quand il s'agit de défendre leurs monopoles mal acquis.

Exécutant les ordres de la famille Rothschild, Bill Gates et Monsanto se consacrent à détruire l'agriculture organique dans le monde entier, ce qui débuta avec la création de l' « *Alliance pour une révolution verte en Afrique* » (AGRA) qui oeuvra comme un cheval de Troie pour enlever les graines traditionnelles aux pays Africains pauvres et les remplacer par des graines transgéniques. Pour cela, la fondation engagea Robert Horsch en 2006, qui était alors directeur de Monsanto. Maintenant Gates obtient de grands bénéfices en se soumettant aux politiques de dépeuplement mises en oeuvre par la banque sioniste mondiale. Mondialisation.ca, 02.08

Il y en a encore qui ne verront pas le lien entre les deux entreprises ou plutôt qui refuseront de le voir parce que cela ne coïncide pas avec leur analyse...

Les crises ont "explosé depuis 1971"

- Liste des crises monétaires et financières - <http://fr.wikipedia.org>

L'avant-propos au tableau qui figure dans ce fichier se passe de commentaire, notez bien l'année, 1971.

- Voici, ci-dessous, un ensemble de tableaux récapitulant les crises ayant durablement atteint le monde économique ou financier. On peut constater que leur nombre a explosé depuis 1971, année considérée comme le point de départ d'un ensemble d'événements qui va engendrer la période d'instabilité financière mondiale que nous connaissons aujourd'hui. Cette instabilité est due à un nombre réduit de facteurs qui a contribué à bouleverser l'économie mondiale entre 1971 et les années 90. <http://fr.wikipedia.org>

Encore une fâcheuse coïncidence ! Bon, quand est-ce qu'on réécrit cette histoire, hein ? Comment ? On la fait passer à la trappe ? Pourquoi pas...

Heureusement que la Fed et sa planche à billets étaient là !"

- Attentats du 11 septembre 2001 - <http://fr.wikipedia.org>

Non seulement un certain nombre d'établissements financiers de première importance avaient des services divers dans les tours du World Trade Center et aux alentours, mais plusieurs noeuds de communication vitaux pour les systèmes de paiement et de compensation des marchés financiers furent touchés par l'attaque.

La banque centrale américaine, la Fed, a réagi avec une grande promptitude et une vigueur impressionnante. Elle a injecté immédiatement sans limite toutes les liquidités demandées par les banques qui étaient victimes d'une asymétrie dans leurs règlements, c'est-à-dire qui avaient des règlements à effectuer mais n'avaient pas encore été créditées par leurs autres contreparties.

L'injection fut si massive que le taux au jour-le-jour du marché interbancaire domestique américain, dit taux des Fed Funds, tomba à zéro pendant plusieurs jours. La Fed continua pendant plus d'une semaine à fournir à volonté les liquidités demandées par les banques, préférant ne pas jouer avec le risque systémique.

De son côté, la Banque centrale européenne (BCE) accorda 130 milliards d'euros de liquidités supplémentaires aux banques européennes. Enfin, il y eut une baisse surprise concertée des taux directeurs de la Fed, de la BCE et de la Banque d'Angleterre. <http://fr.wikipedia.org>

Quelle coïncidence, quelle surprise !

De vrais magiciens ces banquiers, nous, nous sommes comme des gosses qui s'émerveillent devant un tel numéro d'illusionnisme, alors que mes contradicteurs sont des gens vieux, aigris, haineux, sans imagination et cela leur joue un bien vilain tour...

Secrètement !

- Pourquoi faut-il que les Etats payent 600 fois plus que les banques ? - minuit-1.blogspot.in - 03/01/2012

Ce sont des chiffres incroyables. On savait déjà que, fin 2008, George Bush et Henry Paulson avaient mis sur la table 700 milliards de dollars (540 milliards d'euros) pour sauver les banques américaines. Une somme colossale. Mais un juge américain a récemment donné raison aux journalistes de Bloomberg qui demandaient à leur banque centrale d'être transparente sur l'aide qu'elle avait apportée elle-même au système bancaire.

Après avoir épluché 20 000 pages de documents divers, Bloomberg montre que la Réserve fédérale a secrètement prêté aux banques en difficulté la somme de 1 200 milliards au taux incroyablement bas de 0,01 %.

Au même moment, dans de nombreux pays, les peuples souffrent des plans d'austérité imposés par des gouvernements auxquels les marchés financiers n'acceptent plus de prêter quelques milliards à des taux d'intérêt inférieurs à 6, 7 ou 9 % ! Asphyxiés par de tels taux d'intérêt, les gouvernements sont "obligés" de bloquer les retraites, les allocations familiales ou les salaires des fonctionnaires et de couper dans les investissements, ce qui accroît le chômage et va nous faire plonger bientôt dans une récession très grave.

Est-il normal que, en cas de crise, les banques privées, qui se financent habituellement à 1 % auprès des banques centrales, puissent bénéficier de taux à 0,01 %, mais que, en cas de crise, certains Etats soient obligés au contraire de payer des taux 600 ou 800 fois plus élevés ? "*Etre gouverné par l'argent organisé est aussi dangereux que par le crime organisé*", affirmait Roosevelt. Il avait raison. Nous sommes en train de vivre une crise du capitalisme dérégulé qui peut être suicidaire pour notre civilisation. (<http://minuit-1.blogspot.in>)

La formule "*argent organisé*" est bien en deçà de la réalité depuis, donc les agissements des banquiers de la Fed sont bien pire encore que "*le crime organisé*". Tout le monde s'en fout monsieur Roosevelt, d'ailleurs tout le monde l'ignore ou presque et c'est bien ainsi comme cela, vaut mieux que les gens ne sachent pas qui fait leur malheur au quotidien ou les guerres, ils mourront un jour aussi ignorante que lorsqu'ils sont venus au monde et voilà.

Et tant pis pour toute cette misère inhumaine, ces innocentes victimes que l'on compte par centaines de millions au fil des décennies, si elles permettent à certains de vivre bien ou de soulager leur conscience pourquoi pas... C'est horriblement sordide ! Assurément et c'est bien ce que nous dénonçons et contre quoi nous nous battons. Vous savez, quand on vous "*l'humain d'abord*", on ne vous dit pas si c'est les pieds devant et qui joue le rôle de bourreau et de croque-mort ni même celui de la vermine qui profitera de ses restes. Ah il y a du monde intéressé !

A croire que tout est parti de là !

- 1971-2012: La crise continue - republicsouveraine.com 29.10.2012

Une année charnière : 1971

Le 15 Août 1971, Richard Nixon annonce au monde qu'il suspend la convertibilité du dollar en or : cette décision marque le début d'une révolution dans le système monétaire international.

La politique monétaire représente le cœur de l'économie, la monnaie en elle-même est plus qu'une unité de compte, elle est la matérialisation concrète de la richesse des nations. Et durant des siècles, l'or a été la principale richesse du monde ; dollar, livre-sterling, franc, toutes ces devises en papiers s'échangeaient notamment contre ce précieux métal. Mais deux guerres mondiales ont vidé les coffres des banques centrales des puissances belligérantes. Aussi, en 1944, les deux tiers des réserves d'or -autant dire les deux tiers de la richesse mondiale- étaient possédés par les États-Unis, ceux-ci ayant largement prospéré en vendant des armes.

Ce système traditionnel d'indexation de la monnaie papier sur l'or, l'étalon-or, ne pouvait donc plus perdurer. Étant les seuls en mesure de relancer l'économie mondiale, les Américains et leurs alliés vont réformer le système monétaire avant même que la guerre ne s'achève : ces accords seront ceux de Bretton Woods.

Le dollar devient dès cet instant la seule monnaie convertible en or. Les autres pays seront donc contraints de posséder, non plus de l'or, mais des dollars dans leurs coffres afin de donner une valeur réelle à leur devise nationale. Le taux de change entre les monnaies est fixé et ajusté par des accords entre nations ; ainsi, toutes devront acheter du dollar pour acquérir de l'or.

Néanmoins, les États-Unis, qui ne désirent pas que leur réserve fédérale se vide de ses lingots en cas de demande de leurs partenaires, vont proposer à ceux désirant échanger leurs dollars non pas des lingots, mais plutôt des bons du trésor américain, lesquels donnent droit à des intérêts. Ainsi, les pays qui possèdent du dollar possèdent, s'ils veulent l'utiliser, un pouvoir de créance sur le Trésor américain. Cela revient donc à faire du prêt avec intérêt aux États-Unis, pays qui émet la monnaie demandée et qui saura donc toujours satisfaire aux demandes de ses créanciers, sans pour autant toucher à ses réserves d'or.

Ce système est celui des Trente-Glorieuses, celui de la prospérité et du redressement d'après-guerre. Il fonctionne notamment car la stabilité économique du monde, la prospérité à l'Ouest, et la puissance des Américains sont de puissants dissuasifs pour tout allié désirant remettre en cause les accords monétaires. Mais cela ne va pas durer.

Cet étalon-or réformé, baptisé étalon change-or ou gold exchange standard, ne repose que sur la confiance que l'on accorde à un pays qui est alors au sommet de sa puissance, et qui plus est, meneur de la guerre froide qui oppose le bloc occidental au bloc soviétique ; et c'est précisément de là que viendront les outrances qui mettront fin à Bretton Woods.

La règle implicite du système exige que les États-Unis mènent une politique monétaire réaliste afin de préserver la valeur réelle du dollar ; toutefois, dans les années 60, la conquête de l'espace et la guerre du Vietnam vont requérir des sommes faramineuses.

Les USA émettent toujours plus de dollars, de l'argent dont on sait pertinemment qu'il excède les réserves d'or américaines et qui se déverse sur le monde, notamment sur les partenaires commerciaux de l'Amérique. Le taux de change étant fixe et à l'avantage des États-Unis, les pays amis qui reçoivent les capitaux américains, principalement l'Allemagne de l'Ouest, sont contraints d'avaloir ces dollars et d'émettre de la devise nationale dans des proportions telles, que la politique inflationniste des Américains est finalement payée par ses alliés.

Ayant eux-mêmes rompu le lien de confiance, les États-Unis voient affluer sur eux les réclamations des Européens, lesquels exigent que leurs dollars ne soient plus échangés contre des bons du Trésor, mais bel et bien contre de l'or. À Washington, les dirigeants sont contraints de s'exécuter, jusqu'à ce que les réserves du pays atteignent leur seuil stratégique et que la conversion du dollar en or soit suspendue.

Le rideau se baisse sur le métal jaune qui perd définitivement son rôle dans le système monétaire international. Quant au dollar, il reste la monnaie de référence, tant pour le commerce international que pour les réserves de change des banques centrales du monde entier.

Mais l'énorme déficit commercial du pays oblige le gouvernement américain à dévaluer nettement sa monnaie. Cette politique a des conséquences profondes sur les échanges, notamment sur le prix du baril de pétrole qui se négocie toujours en billets verts. S'ajoute à cela le soutien américain à Israël alors que la guerre du Kippour vient d'éclater (1973). Tous les ingrédients sont ainsi réunis pour que commence la grande crise économique mondiale. (<http://republicsouveraine.com>)

Dites-donc, je m'adresse ici à mes adversaires, vous ne trouvez pas que cela fait beaucoup de gens d'horizons divers et avec lesquels je ne me suis pas concerté qui partagent la même analyse que moi, car ce que vous venez de lire n'est rien d'autre que ce que j'ai écrit ces derniers jours, j'ai été plus loin dans mon analyse je vous l'accorde et j'en ai tiré des conclusions qu'ils ne partageront pas, mais cela n'infirme en rien les faits rapportés ici et leur extraordinaire influence sur le cours de l'économie mondiale, non, vous n'êtes pas d'accord, vous ne voulez toujours pas en convenir, alors c'est incurable. Je vais ajouter d'autres articles que j'ai dégotés hier sur le Net. Je continue mes recherches.